

Préambule

La découverte de la façade nord du logis de Crazannes, morceau de bravoure de la première Renaissance en Saintonge, ne peut laisser l'homme de culture indifférent. Comment, dans un lieu aussi serein, tout imprégné de la douceur du val de Charente, l'imagination humaine a-t-elle pu fertiliser un ensemble de sculptures aussi énigmatiques pour celui qui n'en possède pas les clefs, un tel « pot-pourri » de civilisation occidentale, mêlant mythologie antique, hellénique et biblique, chansons de gestes médiévales et légendes païennes saintongeaises en une extraordinaire composition où se donne libre cours l'imaginaire nobiliaire du Moyen Âge finissant ? Ce programme iconographique a donné lieu aux interprétations les plus diverses, dont aucune ne pouvait prétendre organiser les sculptures dans une cohérence globale. Le travail proposé dans cette étude permet pour la première fois de disposer d'une grille d'interprétation pour toutes ces figures, réorganisant ainsi ce programme exceptionnel en un cheminement rationnel et lui révélant donc tout son sens originel : à la fois quête de la connaissance à travers celle de la matière en mutation, mais aussi explication globale du monde. Ce sens a été voulu mais caché par le concepteur de l'énigme — maître d'œuvre virtuose ou maître d'ouvrage érudit ? — dont la personnalité même nous restera totalement inconnue. La datation retenue grâce à l'analyse stylistique, soit les années 1500-1520, nous oblige à en attribuer la commande à son propriétaire du moment, parfait inconnu au demeurant : Aimery Acarie du Bourdet. Mais quelle preuve a-t-on que lui-même était apte à comprendre le double langage des sculptures qu'il avait commanditées ? Au-delà, n'est-ce pas dans l'épaisseur du mystère qui en entoure la genèse que réside la clef même de toute œuvre hermétique ?

Pour la connaissance des familles qui se sont succédé à Crazannes et pour le dossier archivistique qu'il a fourni, le travail de Denys d'Aussy, édité en 1885 et republié en annexe, sert toujours de référence, mais lui-même n'a connu la façade qu'arasée et ses pierres dispersées. Dans l'enquête que nous avons menée, les avatars successifs de la façade nord du château, comme l'enjeu de tenter une interprétation fiable et globale de son programme sculpté nous ont obligés à modifier sans cesse nos angles et nos méthodes d'approche. Au détour d'une visite collective, au printemps 1998, Antoine Pellerin a eu l'intuition que la seule interprétation possible du programme sculpté était alchimique. La position relative des sculptures les unes par rapport aux autres, leur hiérarchie, leur authenticité, devenaient donc essentielles à la compréhension globale de ce véritable parcours initiatique vertical. On ne savait pas alors à quel point la façade avait été modifiée.

Dans l'été 2000, un mémoire déposé au château par le petit-neveu du reconstruteur de la première moitié du XXe siècle, Roger Chaudruc de Crazannes, est venu apporter la preuve d'une transformation radicale du logis à partir du premier étage, mais aussi de remplois dans les parties hautes de fragments déposés dans le parc ou réutilisés dans des bâtiments

postérieurs. Dans les mois suivants, Nicolas Faucherre a exploité la correspondance officielle des Monuments historiques, qui recoupait la correspondance privée du baron.

Nous avons très vite acquis la conviction que des sculptures d'origine, déposées dans les années 1830, avaient été remises en place dans les années 1920, mais aussi que d'autres, en trop mauvais état pour être remises en place, avaient été sculptées à l'identique, soit dans le même temps, soit en 1942.

Dans l'hiver 2000-2001 enfin, profitant de l'échafaudage consécutif à la tempête de décembre 1999, nous avons pu analyser de près les parties hautes de la façade. Les sculptures neuves, mais aussi celles qui avaient été simplement réparées par l'adjonction d'attelles de ciment-pierre, ont été définitivement identifiées.

Ce livre, qui est aussi l'histoire de cette enquête, pouvait enfin s'écrire.

Nicolas Faucherre et Antoine Pellerin
février 2003